

# Un grand Jurassien : Louis Rollier, géologue

Autor(en): **Lièvre, Lucien**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura**

Band (Jahr): **25 (1954)**

Heft 3

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-824805>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# LES INTÉRÊTS DU JURA

Bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura  
CHAMBRE D'ÉCONOMIE ET D'UTILITÉ PUBLIQUE DU JURA BERNOIS

XXVe ANNÉE

Paraît une fois par mois

N° 3. MARS 1954

## SOMMAIRE :

*Un grand Jurassien : Louis Rollier, géologue*  
*Chronique économique*

## UN GRAND JURASSIEN

### Louis Rollier, géologue

#### AVANT-PROPOS

Les 25 et 26 juillet 1951, la *Société géologique de France* était réunie à Porrentruy pour rendre un vibrant hommage à la mémoire de Jules Thurmann. Nous nous trouvions au côté d'Emmanuel de Margerie, l'éminent doyen des géologues du monde entier, avec lequel nous évoquions des souvenirs remontant à 1894, année où nous fîmes connaissance au Congrès géologique international de Zurich. Toujours admirablement documenté, M. de Margerie nous faisait part, non sans tristesse, de la douloureuse statistique qu'il avait établie, selon laquelle, des 273 géologues présents à ce Congrès de Zurich, seuls quatre étaient encore en vie, dont l'illustre professeur Maurice Lugeon, assis non loin de nous, auprès de Mme Lugeon<sup>1</sup>.

Profondément ému de ce sombre bilan, nous songions aux géologues suisses défunts que nous avons bien connus : Albert Heim, Charles Sarasin, Paul Choffat, Emile Argand, Elie Gagnebin et surtout Louis Rollier dont l'œuvre se greffe en quelque sorte sur celle du génial Thurmann et la complète, spécialement quant à la tectonique du *Jura*.

Et c'est alors que nous vînt à l'esprit de rappeler aux générations montantes de notre pays la mémoire de ce savant jurassien en lui consacrant une brève notice dans le *Bulletin de l'Association pour la défense des Intérêts du Jura, A. D. I. J.*, en attendant qu'un hommage plus digne de ses mérites lui soit rendu par l'apposition d'une plaque commémorative sur la façade du collège de Porrentruy, où il fit ses humanités.

La *Commission scientifique de l'A. D. I. J.* accueillit avec empressement cette idée et nous chargea du pieux devoir d'évoquer la forte personnalité et le prestige de ce fervent pionnier du progrès dans

<sup>1</sup> Depuis lors décédé.

l'une des sciences les plus utiles à l'humanité. Nous demandons à nos lecteurs de l'indulgence pour cet essai qui ne rend que bien imparfaitement la grande figure que nous désirons honorer.

### 1. Premiers contacts personnels avec Louis Rollier.

En août 1894, je suivais à Zurich des cours de vacances pour gymnasiens.

Un congrès géologique international se tenait dans cette ville. Grâce à l'un de mes professeurs qui m'adjoignit à lui pour la rédaction d'un rapport concernant les questions traitées en séance du congrès, j'eus l'occasion d'assister à tous les actes, réunions, conférences, excursions et discussions qui se déroulèrent au cours de cette session internationale des plus éminents géologues du monde entier.

Le 30 août, à la section de stratigraphie et paléontologie, je vis se lever un jeune homme de stature imposante et d'aspect calme et doux : c'était Louis Rollier. Un nom qui ne m'était pas inconnu ; notre recteur du gymnase de Porrentruy, M. Edouard Meyer, nous l'avait, en effet, souvent cité comme étant celui d'un jeune homme particulièrement doué et intelligent, travailleur exemplaire et chercheur infatigable, qui avait brillamment obtenu son brevet de maturité après deux ans d'études à l'École cantonale (1876 à 1877). Il s'était, depuis lors, consacré entièrement aux sciences naturelles et s'avérait déjà l'un des plus distingués géologues de notre pays.<sup>1)</sup>

Au cours de l'assemblée constitutive qui comptait 273 participants sur 401 sociétaires, Louis Rollier fut élu secrétaire avec MM. E. de Margerie, E. Haug, V. Killian. Dans cette nombreuse phalange de savants on ne comptait qu'un autre géologue jurassien, Paul Choffat. En revanche, d'éminents géologues suisses et étrangers attirèrent l'attention par les communications qu'ils firent et les conférences qu'ils tinrent. Je cite, de mémoire, parmi les étrangers : Edouard Suess, de Lapparent, Michel Lévy, Sir Archibald Geikie, le prince Roland Bonaparte, Van Kalker, de Cortazar, Karpinsky, del Castillio, Pellati, Fraser ; parmi les Suisses : Albert Heim, F.-A. Forel, H. Golliez, H. Schardt, Maurice Lugeon.

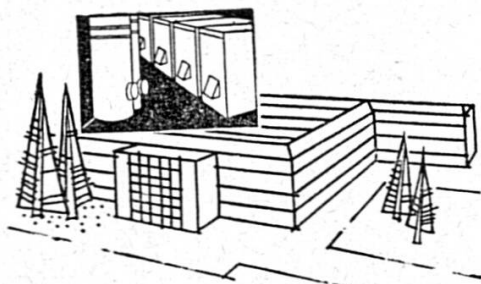
J'eus la chance de me trouver plusieurs fois aux côtés de Louis Rollier durant ce Congrès ; il s'intéressa à ce jeune gymnasien de Porrentruy et m'aida à suivre les exposés de plusieurs savants qui s'exprimaient en allemand ou en anglais. Ce fut un peu mon initiateur en la géologie, que nous enseignait, au collège bruntrutain, le professeur Frédéric Koby qui avait été également le maître de Rollier.

Durant les années qui suivirent, l'occasion se présenta souvent de revoir Louis Rollier, toujours en excursion géologique dans nos parages du Jura, qu'il aimait tant à parcourir, surtout avec de jeunes collaborateurs, Jules Bourquin, Edmond Juillerat, Bernard Aeberhardt et Albert Eberhardt, entre autres.

<sup>1)</sup> L'objet de la communication de M. Rollier était la comparaison du Malm du Jura bernois et du Randen, étude détaillée des dépôts du Jurassique supérieur par prolongation latérale des assises. Son parallélisme diffère notablement de celui généralement admis dans le Jura. Ce travail remarquable fut publié intégralement dans le « Compte rendu de la sixième session en Suisse du Congrès géologique international, sous le titre : Le Malm du Jura et du Randen, étude de nomenclature et de parallélisme stratigraphique ».

# PÄRLI & C<sup>IE</sup>

Biemme - Delémont - Porrentruy - Tramelan



611

Chauffage central  
Application de la chaleur  
à tout usage  
Chauffage par rayonnement  
Chauffage au mazout  
Climatisation  
Installations sanitaires

## Bernard Broggi

Entrepreneur diplômé

DELÉMONT

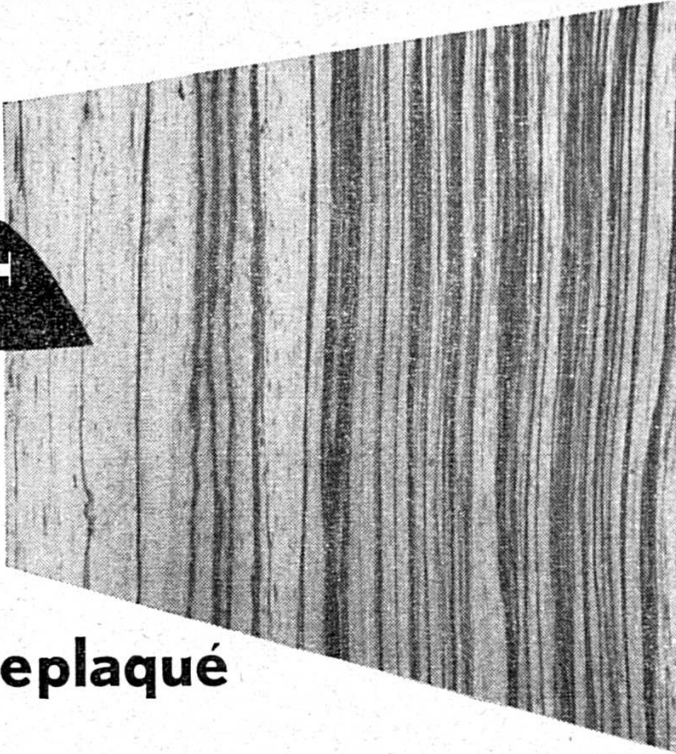
Tél. (066) 2 16 27

Entreprise générale de bâtiments  
et travaux publics

613



**TAVANIT**



**Panneau  
plastique  
en bois contreplaqué**

**Fabrique de panneaux forts et bois croisé S.A., Tavannes**

**PAUL BOUVIER S. A.**

*Manufacture de boîtes de montres*

**Saint-Ursanne**

Mais c'est surtout durant la période de 1915 à 1926 que mes rencontres avec Rollier furent fréquentes, car il publia sous les auspices de la Société Jurassienne d'Emulation, que je présidais, de nombreux travaux. Je citerai en particulier les « Lettres d'Amanz Gressly ».

## 2. Notice biographique et souvenirs.

Louis Rollier naquit à Nods, district de La Neuveville, le 19 mai 1859, dans une famille de paysans et monteurs-de-boîtes, bourgeois ressortissants de cette localité. En 1868, son père devenu veuf, quitta Nods pour s'établir à La Neuveville, où le jeune Louis fréquenta le progymnase (1870 à 1875). En cette année 1875, la famille Rollier vint habiter à Saint-Imier. Là, il fréquenta une année le collège secondaire où enseignait un excellent maître de sciences naturelles. Voici en quels termes Rollier lui-même raconte comment il profita de ses études secondaires à Saint-Imier, à Porrentruy, puis de l'enseignement supérieur à l'Ecole Polytechnique de Zurich :

« Ed. Pagnard, mon maître au collège de Saint-Imier, ancien élève » de Thurmann, m'initia à la géologie dans ses leçons de sciences naturelles et par des excursions pédestres à travers le Jura. J'avais trouvé » ma carrière. Mais pour faire des études gymnasiales complètes, j'eus » le soutien d'un ami personnel de mon père, l'excellent Recteur Ed. » Meyer, professeur de mathématiques à l'Ecole cantonale de Porren- » truy, lequel me traita comme un fils. Grâce à lui, j'obtins de pouvoir » emprunter pour payer mes études à Porrentruy et à l'Ecole Polytech- » nique fédérale de Zurich.

» Mes études à peine terminées, et mon diplôme de maître spécial » en sciences naturelles en poche, j'étais nommé en 1880, au poste de » professeur de mathématiques et de sciences naturelles aux écoles » secondaires de Saint-Imier où je restai dix ans. C'est ici que je m'ap- » profondis dans la géologie du Jura, grâce à une bonne collection » locale créée par Pagnard et que je publiai mon travail de diplôme » à l'Ecole Polytechnique fédérale sur la **Géologie des environs de Be- » sançon** (Actes Soc. Jur. d'Emulation en 1883) ».

» Une étude stratigraphique sur les **Faciès du Malm jurassien** me » valut plus tard le titre de Dr phil. honoris causa de l'Université de » Berne (1899). »

## 3. L'ère des grands travaux de stratigraphie et de tectonique.

En 1890, Rollier quittait l'enseignement pour se vouer complètement à la science géologique. Nous le trouvons dès lors attaché à l'œuvre de la « Bibliothèque géologique suisse de 1770 à 1900 », qui fut inséré dans les « Matériaux pour la Carte géologique de la Suisse ». En même temps, Rollier travailla à la revision des cartes géologiques du Jura bernois et des régions adjacentes ; en outre, à la deuxième édition de la Feuille VII de la Carte géologique fédérale au 1 : 100.000, partie jurassienne au nord de l'Aar. D'autre part, il occupait une partie de son temps à la détermination des fossiles des collections publiques, ce qui lui permit de faire de nombreux séjours dans les principales villes suisses et à l'étranger et d'y prendre des notes paléontologiques précieuses. Il en est résulté les 9 fascicules de « Fossiles nouveaux ou peu connus », publiés par la Société Paléontologique suisse dans ses Mémoires (1911 à 1919). Déjà en 1903, il obtenait la *Venia legendi* à l'Ecole Polytechnique fédérale et à l'Université de Zurich. Il fit, dès lors, régulièrement

dans les deux établissements un cours de stratigraphie et un autre de détermination des fossiles, en quatre semestres. En même temps, il aidait les étudiants en géologie et en stratigraphie pour leurs thèses, publiées durant cinquante semestres de son activité universitaire. En plus de ces occupations, il remplissait les fonctions d'assistant dans le service des collections géologiques de Zurich dont il devint le conservateur en 1908.

En 1911, à l'occasion de la réorganisation de l'Ecole Polytechnique fédérale, le titre de « professeur titulaire » lui était décerné, en considération de ses remarquables travaux et de son enseignement. Rollier ne borna pas son activité à l'étude de la géologie jurassienne, mais il eut l'occasion de faire de la géologie alpine, à la suite de remarquables découvertes dans les marnes sénoniennes du Haut-Toggenbourg. Il montra, en effet, qu'une bonne partie des schistes attribués au Flysch appartient en réalité au Crétacique supérieur. Avec d'autres collaborateurs, Dr Arnold Heim en particulier, il établit qu'un bon tiers des régions de nos Alpes suisses révèle le Crétacique supérieur et non, comme on le croyait jusqu'alors, l'Eocène (Flysch).

« Ces études stratigraphiques alpines, déclare Rollier, ainsi que les » progrès de la théorie du charriage en Suisse, m'ont porté à exposer » à grands traits mes vues sur l'orogénie des Alpes dans un sens tout » opposé à celui de Bertrand et de ses admirateurs. La présence d'une » chaîne enfouie sous la molasse, autrefois exondée et produisant des » éboulements sous-marins, me paraît devoir être admise au lieu des » grands charriages venus du S. pour expliquer les môles (Klippes) des » Alpes suisses et la chaîne des Préalpes romandes qui semblent devoir » s'y rattacher. En général, nos grands chevauchements au N. des Alpes, » les nappes N., ont suivi un mouvement N. — S. ou W. — S.E. dans le » pied N. des Alpes, au lieu de provenir de grands plis couchés, poussés » depuis le versant S. ».

La Société Jurassienne d'Emulation eut le privilège de la primeur de ces travaux de Rollier dont elle publia l'essentiel dans deux volumes. Le premier, intitulé « Dislocation orogénique des Alpes », parut dans les Actes (1906) et le second, « La genèse des Alpes », dans les Actes de 1915.

En plus de ces travaux, Rollier publia une synthèse de la géologie suisse, appuyée sur les considérations ressortant des deux travaux précédents, sous le titre de *Geologie der Schweiz*.

Mais revenons à la publication du travail qui, certainement, eut le plus grand retentissement dans les milieux scientifiques des spécialistes de la géologie alpine.

Il parut dans les Actes de la Société jurassienne d'Emulation, année 1915, sous le titre : **La Genèse des Alpes**.

L'analyse qu'en fit notre confrère Charles Sarasin, dans *Eglogae Geologicae Helvetiae* (volume 15, No 3, décembre 1919) débute par cette observation : « Monsieur L. Rollier, tout en reconnaissant l'existence de charriages dans le système des plis alpins, ne peut pas se résoudre à adopter les idées admises par la plupart sur la tectonique générale des Alpes. Il vient de publier à nouveau sa manière de voir sur ce sujet dans une notice touffue et fort difficile à analyser ».

Cette dernière remarque correspondait bien à l'impression que fit sur les auditeurs le résumé de cette vaste étude, présenté en Assemblée générale de l'Emulation à Porrentruy, en 1915, que nous avons l'honneur de présider. Mais, ce qui éclaira le texte ardu de notre émi-

ment compatriote et nous dévoila son âme ardemment chrétienne fut sa conclusion : « En méditant sur toutes ces manifestations des forces de la Nature dans l'édification du complexe harmonieux de la face de la terre, nous ne pouvons que nous incliner humblement devant l'œuvre admirable du Créateur ».

Rappelons encore les conclusions auxquelles parvint Rollier concernant la genèse des Alpes :

1. Une chaîne vindélicienne existe en profondeur sous les nappes helvétiques de la Suisse centrale et orientale et sous la Molasse ;
2. Plissements vindéiciens pendant le Crétacique supérieur ;
3. Phase d'érosion entre le Crétacique et le Flysch ; glissement sous-marin de grands paquets vindéiciens dans la mer du Flysch ;
4. Chevauchement au S. des nappes des Préalpes romandes et des Préalpes de la Suisse allemande ;
5. Phase d'érosion oligocène ; affaissement de la région molassique ;
6. Plissement principal des Alpes à la fin du Miocène ; chevauchement des Préalpes sur la molasse ; formation de grands plis couchés au N. dans les Hautes-Alpes ; plissement du Plateau molassique et du Jura ;
7. Erosion pliocène.

Le 19 mai 1929, à l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance, un groupe d'amis de Louis Rollier organisait une discrète petite fête en l'honneur du savant professeur de l'École Polytechnique fédérale de Zurich. Les fonds recueillis en cette circonstance dépassèrent notablement les dépenses occasionnées par la manifestation, bien en harmonie avec les goûts simples du jubilaire, et ses amis et ses disciples eurent le plaisir de lui remettre le cadeau qui devait lui procurer la plus vive satisfaction : des livres pour sa bibliothèque, des fossiles et des minéraux pour ses collections, tout en joignant à ces dons le vœu chaleureux de le voir encore longtemps, dans sa verte vieillesse, résoudre les problèmes intéressants posés par la science et faire de belles et nombreuses découvertes.

#### **4. Dernières années du savant ; sa fin ; hommage rendu à son génie.**

Durant deux années encore, le professeur Rollier déploya une activité féconde dans son vaste cabinet de travail de l'Institut géologique. Mais, vers le début de 1931, sa santé s'altéra. On constata un affaiblissement général de sa personne physique, ainsi qu'une poussée d'artériosclérose, suivie bientôt d'hydropisie. Ces atteintes de la maladie n'affectaient cependant pas ses facultés mentales ni sa puissance de travail, et il revenait chaque jour au Polytechnicum retrouver ses chères études, ses méditations et ses souvenirs.

Assez brusquement cependant, ses dernières forces l'abandonnèrent. Le dimanche 31 mai, il était hospitalité et s'éteignait calmement au soir du mercredi 3 juin 1931.



Dans la notice nécrologique que lui consacrent les Actes de l'Emulation, année 1931, son biographe et ami, le Dr Alb. Eberhardt, on lit ces pertinentes appréciations :

« Dans le vaste domaine de la géologie, le professeur Rollier a exercé sa sagacité, sa patience, sa science et son génie, qui se traduisent par le grand nombre de ses publications, s'élevant à 139.

Dans tous ces travaux empreints d'une grande modestie, on retrouve cette conscience élevée qui n'affirme rien sans preuves multiples, qui n'avance nulle théorie sans qu'elle soit basée sur des faits et sur un solide enchaînement de déductions successives. Dans toutes, on devine un intime amour des sciences de la nature, une recherche intense des grandes lois qui la régissent, une synthèse presque mystique des splendides harmonies de la création. Car le professeur Rollier, à côté du travailleur opiniâtre, fut toujours aussi un grand mystique et un grand croyant, à l'âme profondément chrétienne au sens le plus élevé de ce vocable. Toute sa vie si parfaitement remplie, nous rappelle, en de nombreuses de ses étapes, celle du génial Pasteur disant à ses disciples : « Vivez dans la paix sereine des laboratoires et des bibliothèques. Dites-vous d'abord : Qu'ai-je fait pour mon instruction ? Puis, à mesure que vous avancez : Qu'ai-je fait pour mon pays ? jusqu'au moment où vous aurez peut-être l'immense bonheur de penser que vous avez contribué en quelque chose au progrès et au bien de l'humanité. Mais que les efforts soient plus ou moins favorisés par la vie, il faut, quand on approche du grand but, être en droit de dire : « J'ai fait ce que j'ai pu ».

« Le professeur Rollier ne nous disait-il pas, il y a quelques années à peine, en une pensée qui éclaire d'une exacte lumière sa foi mystique et sa sereine confiance : « La science va au devant de la conscience et de la foi. Croyez-moi, elles se rejoindront tôt ou tard. Nos recherches de laboratoire et notre foi doivent rester indépendantes les unes des autres. Leurs heurts actuels sont passagers et sans importance. Au reste qu'importe ! La vérité, pour être trouvée, veut être plus aimée que cherchée ».

Paix à cette noble figure dont notre petite patrie jurassienne doit s'enorgueillir ».

## 5. Publications scientifiques du Dr Louis Rollier.

### a) Dissertations.

1880-1883. — *Formation jurassique des environs de Besançon*. (Travail de diplôme à l'Ecole polytechnique fédérale, Subd. VI, 1880). La partie stratigraphique a paru dans les Actes de la Soc. jur. d'Em. 8<sup>o</sup>, Porrentruy, 1883.

1888. — *Etude stratigraphique sur le Jura bernois: Les faciès du Malm jurassien*. Arch. Gen. pér., t. 19, 8<sup>o</sup>, Genève 1888, et Eclog. vol. 1, Lausanne 1888.

*Excursion de la Société géologique suisse au Weissenstein et dans le Jura Bernois du 8 au 11 août 1888*. Act. Soc. helv. (Verhandl. Solothurn, 1888) et Eclog., vol. 1, 2 pl. profils, 8<sup>o</sup>, Lausanne 1888.

*Coupe théorique du Malm, de Choindez au Weissenstein, pour résumer le parallélisme des faciès du Malm dans le Jura bernois et soleurois*. Act. Soc. helv. (Verhandl. Solothurn 1888) et Eclog., vol. 1, 1 pl., 8<sup>o</sup>, Lausanne 1888.

1889. — *Observations sur les Beccs-croisés à Saint-Imier*. Le Naturaliste, 1<sup>er</sup> janv. 1889, 4<sup>o</sup>, Paris.

1890. — *Le sol des forêts*. (Der Waldboden). Schweiz. Zeitschrift. f. d. Forstwesen, Jahrg. 1890 II, 4<sup>o</sup>, Zurich.

*Sur les grottes du Jura bernois*. Bull. Soc. neuch. sc. nat., t. 18, 8<sup>o</sup>, Neuchâtel 1890. Le Rameau de Sapin, vol. 24, 4<sup>o</sup>, Neuchâtel 1890.

1891-1893. — *Über die Oxfordstufe von Brienzen, verglichen mit derjenigen des Jura*. Mitteilungen der Naturf. Gesell. in Bern, Jg. 1891, 8<sup>o</sup>, Bern 1892.

# LOSINGER & C<sup>o</sup> S. A.

ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS  
DELÉMONT

Téléphone (066) 2 12 43

---



Travaux publics  
Travaux de routes  
Béton armé

631



la bicyclette  
de haute qualité

**CONDOR S. A. - COURFAIVRE**

Tél. (066) 3 71 71

Agents dans les principales localités

633



JURAWATCH

JURA WATCH CO DELÉMONT SUISSE

- Bericht über die paläontologischen Sammlungen des naturhistorischen Museums in Bern*, 2 Teile. Mitteil. Naturf. Gesellsch. in Bern, Jahrg. 1891 u. 1892, 8<sup>o</sup>, Bern 1892-1893.
- Etude stratigraphique sur les terrains tertiaires du Jura bernois. (Partie méridionale). Dix coupes du tertiaire jurassien.* Arch. Gen., 3<sup>e</sup> pér., t. 27, 8<sup>o</sup>, Genève 1892. Eclog. vol. 3, 8<sup>o</sup>, Lausanne 1892.
- Sur le Rauracien du Jura.* Act. Soc. helv. (Verhandl., Basel 1892).
- Sur la composition et l'extension du Rauracien dans le Jura.* Arch. Gen., 3<sup>e</sup> pér., t. 29, 8<sup>o</sup>, Genève 1893. Eclog., vol. 3, 8<sup>o</sup> Lausanne, 1892-1893.
- Etude stratigraphique sur les terrains tertiaires du Jura bernois. (Partie septentrionale). Nouvelles coupes du Tertiaire jurassien.* Arch. Gen., 3<sup>e</sup> pér., t. 30, 8<sup>o</sup>, Genève 1893. Eclog. vol. 4, 8<sup>o</sup>, Lausanne 1893.
- Structure et histoire géologiques de la partie du Jura central comprise entre le Doubs. (Chaux-de-Fonds), le val de Delémont, le lac de Neuchâtel et le Weissenstein.* Mat. carte géol., liv. 8 (anc. sér.), 1<sup>er</sup> suppl., Berne 1893.
1894. — *Sur les lapiés du Jura.* Bull. Soc., neuch. sc. nat., t. 22, 8<sup>o</sup>, Neuchâtel.  
*Sur les musées du Jura bernois.* Rameau de Sapin, ann. 1894, 4<sup>o</sup>, Neuchâtel.  
*Notice sur les musées et collections géologiques publiques de la Suisse en 1894.* Livret-guide géol. Jura, Alpes de la Suisse, 8<sup>o</sup>, Lausanne 1894.  
*Excursion géologique dans le Jura bernois.* Livret-guide géol. Jura, Alpes de la Suisse, 8<sup>o</sup>, Lausanne 1894.
1895. — *Über den Jura zwischen Doubs (Chaux-de-Fonds), Delsberg, See von Neuchâtel und Weissenstein.* Neues Jahrb. f. Min., Jg. 1895, 8<sup>o</sup>, Stuttgart.  
*Défense des Faciès du Malm (Jurassique supérieur).* Arch. Gen., 3<sup>e</sup> pér., t. 34, 8<sup>o</sup>, Genève 1895. Eclog., vol. 4, 8<sup>o</sup>, Lausanne 1895.  
*Le Néocomien du Landeron.* Le Rameau de Sapin, ann. 1895, 4<sup>o</sup>, Neuchâtel 1895.  
*Jules Thurmann et l'orographie du Jura.* Le Rameau de Sapin, ann. 1895, 4<sup>o</sup>, Neuchâtel 1895.
1896. — *Coup d'œil sur les formes et les relations orographiques que déterminent les faciès du Malm dans le Jura.* Bull. Soc. neuch. sc. n., t. 24, 8<sup>o</sup>, Neuchâtel 1896. Eclog., vol. 5, 8<sup>o</sup>, Lausanne 1897.  
*Résumé des relations stratigraphiques et orographiques des faciès du Malm dans le Jura.* Arch. Gen., 2<sup>e</sup> pér., t. 3, 8<sup>o</sup>, Genève 1897.  
*Notice géologique sur les gorges de la Suze.* Le Rameau de Sapin, ann. 1896, 4<sup>o</sup>, Neuchâtel 1896.
1897. — *Zur Kenntniss der tertiären Süsswasserkalke.* Neues Jahrb. für Min., Jg. 1987, Bd. 1, 8<sup>o</sup>, Stuttgart 1897.  
*Le Malm du Jura et du Randen. Etude de nomenclature et de parallélisme stratigraphique.* Compte-rendu de la 6<sup>e</sup> session, Zurich 1894, du Congrès géol. intern., 8<sup>o</sup>, Lausanne 1897.  
*Note additionnelle à la défense des faciès du Malm et réponse à M. CHOFFAT.* Arch. Gen., 4<sup>e</sup> pér., t. 4, 8<sup>o</sup>, Genève 1897.  
*Note complémentaire relative à l'excursion du 4 septembre 1897 à Roppe près Belfort.* Bull. Soc. géol. de France, 3<sup>e</sup> sér. t. 25, 8<sup>o</sup>, Paris 1897.  
*Les oolithes ferrugineuses du Jura.* Bull. Soc. géol. de France, 3<sup>e</sup> sér., t. 25, 8<sup>o</sup>, Paris 1897.  
*Compte-rendu de l'excursion dans l'Oligocène des environs de Porrentruy, le 6 septembre 1897.* Bull. Soc. géol. de France, 3<sup>e</sup> sér. t. 25, 8<sup>o</sup>, Paris 1897.
1898. — *Excursions géologiques à travers l'Ardenne.* Bull. Soc. neuch. sc. nat., t. 26, 8<sup>o</sup>, Neuchâtel 1898.  
*Une poche d'Albien dans les gorges de la Reuse.* Bull. Soc. neuch. sc. nat., t. 26, 8<sup>o</sup>, Neuchâtel 1898. Eclog., vol. 5, 8<sup>o</sup>, Lausanne 1898. (Titre un peu modifié par le rédact. des Eclog.)  
*Note sur les surfaces de roches polies et striées par dislocation.* Bull. Soc. neuch. sc. nat., t. 26, 8<sup>o</sup>, Neuchâtel 1898. Eclog., vol. 5, No. 7, 8<sup>o</sup>, Lausanne  
*Où est l'erreur?* Eclog., vol. 5, 8<sup>o</sup>, Lausanne 1898.  
*Orographie. Conférence à la Société pédagogique de Suisse romande, Congrès de Bienne, juillet 1898, 8<sup>o</sup>, Bienne.*  
*Deuxième supplément à la description géologique de la partie jurassienne de la feuille VII de la carte géologique de la Suisse au 1: 100.000.* Mat. carte géol., nouv. série, livr. 8, ou livret 38 de la collect. 4<sup>o</sup>, Berne 1898.
- 1899-1900. — *Sur la découverte de l'Oxfordien pyriteux dans le canton de Neuchâtel, av. collabor. M. DE TRIBOLET.* Bull. Soc. sc. nat., t. 27, 8<sup>o</sup>, Neuchâtel 1899. Eclog., vol. 6, 8<sup>o</sup>, Lausanne 1900.  
*Vorläufige Notiz über das Alter des Sylvanakalkes.* Centralbl. Min. Geol. Pal., Jg. 1900, 8<sup>o</sup>, Stuttgart.

- Notice sur les gisements anormaux des tranchées de la gare de La Chaux-de-Fonds*, av. collabor. E. BOURQUIN. Bull. soc. neuch. sc. nat., t. 28, 8<sup>o</sup>, Neuchâtel 1900.
- 1901-1902. — *Sur l'existence d'anciens lacs glaciaires dans le Jura*. Arch. Gen., 4<sup>e</sup> pér., t. 12, 8<sup>o</sup>, Genève 1901.  
*Une nouvelle poche fossilifère de sables sidérolithiques*. Bull. soc. neuch. sc. nat. t. 29, 8<sup>o</sup>, Neuchâtel 1901.  
*Sur l'âge du conglomérat subalpin ou « Nagelfluh » de la Suisse*. Bull. soc. géol. de France, 4<sup>e</sup> série, t. 1, 8<sup>e</sup>, Paris 1902.  
*Article Chasseral (chaîne et massif)*. Diction. géogr. de la Suisse, 28<sup>e</sup> livr., gr. 8<sup>o</sup>, Neuchâtel 1901. Trad. allem. par H. BRUNNER. Geogr. Lexikon d. Schweiz, Lief. 29, gr. 8<sup>o</sup>, Neuenburg 1902.  
*Article Chasseron*. Diction, géogr. de la Suisse, 28<sup>e</sup> livr., gr. 8<sup>o</sup>, Neuchâtel 1901. Trad. allem. par H. BRUNNER. Geogr. Lexikon d. Schweiz, Lief. 29, gr. 8<sup>o</sup>, Neuenburg 1902.  
*Article Doubs*. Diction. géogr. de la Suisse, 40<sup>e</sup> livr., gr. 8<sup>o</sup>, Neuchâtel 1902. Trad. allem. par H. BRUNNER. Geogr. Lexikon d. Schweiz, Lief. 41, gr. 8<sup>o</sup>, Neuenburg 1902.  
*Les lapiés dans le Jura français*. Feuille des Jeunes Naturalistes, 1<sup>er</sup> févr. 1902, gr. 8<sup>o</sup>, Paris.  
*Pourquoi il faut écrire « Molasse » et non pas « Mollasse » pour les grès miocènes de la Suisse*. Bull. soc. géogr. de l'Est, 8<sup>o</sup>, 1<sup>er</sup> trim. 1902, Nancy.  
*Un nid d'abeilles sauvages*. Le Rameau de Sapin, 1<sup>er</sup> mai 1902, 4<sup>o</sup>. Neuchâtel.  
*Sur une nouvelle poche sidérolithique à fossiles albiens*, av. collab. E. JUILLE-RAT. Arch. Gen., 4<sup>e</sup> pér., t. 14, 8<sup>o</sup>, Genève 1902.  
*Sur l'âge des calcaires à Helix (Tachea) sylvana*, v. KLEIN. Bull. soc. géol. de France, 4<sup>e</sup> série., t. 2, 8<sup>o</sup>, Paris, 1902.  
*Geologisches Gutachten über den projektierten Tunnel Moutier-Grenchen. Technischer Bericht u. Kostenvoranschlag zum generellen Projekt der Münster-Grenchen-Biel\_Bahn etc.* von Ing. K. GREULICH, 4<sup>o</sup>, Biel 1902.  
*Le Calcaire grossier du Randen et l'Helvétien dans le Nord de la Suisse*. Arch. Gen., 4<sup>e</sup> pér., t. 14, 8<sup>o</sup>, Genève 1902.
1903. — *Über das Verhältnis vom Helvétien zum Randengrobkalk in der Nordschweiz*. Centralblatt für Mineral., Jg. 1903, N<sup>o</sup> 15, 8<sup>o</sup>, Stuttgart.  
*Über Diskordanzen im schwäbischen Tertiär*. Viertelj. Naturf. Gesell. Zürich, Jg. 48, 8<sup>o</sup>, Zürich, 1903.  
*Les plissements de la chaîne du Jura*. Annales de Géogr., t. 12, 8<sup>o</sup>, Paris 1903.  
*Beweis, dass die Nattheim-Wettinger-Schichten (Weiss Jura-Ober-Kimeridge) auch der Basler Tafellandschaft etc. ursprünglich vorhanden waren*. Vierteljahrsschr. Naturf. Gesell. Zürich, Jg. 48, 8<sup>o</sup>, Zürich 1903.  
*Article Jura*. Collabor. P. JACCARD, P. GODET, F. DE ROUGEMONT. Diction. géogr. de la Suisse, livr. 40-42, 292 (corr.), gr. 8<sup>o</sup>, Neuchâtel 1903. Trad. allem. par H. BRUNNER. Geogr. Lexikon d. Schweiz, Lief. 86-89, 303 (Korr.), gr. 8<sup>o</sup>, Neuenburg 1903.
1904. — *La chaîne du Jura suisse*, deutsch von H. BRUNNER, das schweizerische Juragebirge. Dict. géogr. de la Suisse, gr. 8<sup>o</sup>, Neuchâtel. — Geogr. Lexikon d. Schweiz, gr. 8<sup>o</sup>, Neuenburg.  
*Die Entstehung der Molasse auf der Nordseite der Alpen*. (Antrittsvorl. Univ. Zürich.) Viertelj. Nat. Gesell. Zürich, Jg. 50, 8<sup>o</sup>, Zürich 1905.  
*Die Bohnerzformation oder das Bohnerz und seine Entstehungsweise*. (Antrittsvorles. Eidg. Polyt. Zürich.) Viertelj. Nat. Gesell. Zürich, Jg. 50, 8<sup>o</sup>, Zürich 1905.  
*Recherches sur la provenance des sédiments de la Molasse et en particulier du Calcaire grossier du Randen*. Arch. Gen., 4<sup>e</sup> pér., t. 18, 8<sup>o</sup>, Genève 1904. Eclog. vol. 8, 8<sup>o</sup>, Lausanne 1905.  
*La roche sidérolithique du Fuet (Jura bernois) contient un lambeau de Néocomien fossilifère*. Bull. soc. neuch. sc. nat., t. 32, 8<sup>o</sup>, Neuchâtel 1904.  
*Petrefakten aus der gelben Kultur-Schicht des Schweizersbildes bei Schaffhausen*. Anzeiger für Schweiz. Altertumskunde, 1904/1905. N<sup>o</sup> 4.
1905. *Sur la seconde édition de la Carte géologique du Jura bernois*. Eclog., vol. 8<sup>o</sup>, N<sup>o</sup> 4, 8<sup>o</sup>, Lausanne 1905.  
*Gisement de Dryosdile à Oberdorf près Soleure*. Eclog., vol. 8, N<sup>o</sup> 4, 8<sup>o</sup>, Lausanne 1905.  
*Sur le tunnel du Weissenstein*. Eclog., vol. 8, N<sup>o</sup> 5, 8<sup>o</sup>, Lausanne 1905.  
*La grande Pyramide*, collabor. P. GUIGNARD. Revue Jurassienne, 1905, 8<sup>o</sup>, Moutier.

- 1906-1907. — *Les dislocations orogéniques des Alpes*. Actes Soc. jurass. d'Emulation, ann. 1906, 8°, Porrentruy, impr. à Saint-Imier 1907, et note additionnelle, etc. Actes 1908, impr. à Delémont 1909.
- Les mines de fer du Jura*. Le Rameau de Sapin, mars-juillet 1907, 4°, Neuchâtel.
- Article Suisse*: Faune fossile, trad. allem. par H. BRUNNER. Geogr. Lexik. d. Schweiz, Lief. 187-188, gr. 8°, Neuenburg 1906. L'article original en français a été éliminé par la Direction du Dictionnaire, qui le voulait plus court.
- Article Soleure* (Solothurn) p. p. Diction. géogr. de la Suisse, livr. 186, gr. 8°, Neuchâtel 1906. Trad. allem. par H. BRUNNER. Geogr. Lexikon d. Schweiz, Lief. 226, gr. 8°, Neuenburg 1908.
- Sur la provenance des galets et des sables de la forêt de Chaux p. Dôle (Jura) et sur l'origine de la terre agraire de la Franche-Comté*. Bull. soc. agric., etc. de la Haute-Saône, 6<sup>e</sup> Congrès de l'Assoc. franc-comtoise tenu à Vesoul le 1<sup>er</sup> août 1906, 8°, Vesoul 1907.
- Sur les limites de l'étage Callovien dans le Jura suisse et dans l'Est de la France*. Bull. soc. agric., etc., 8°, Vesoul 1907.
- Compte-rendu de l'excursion géologique de Mélisey*. Bull. soc. agric., etc., 8°, Vesoul, 1907.
- Tonaufnahmen und Tonlagerbeschreibungen von 68 Ziegeleienbetriebe*: Beiträge zur Geologie der Schweiz, geotechn. Serie, Lief. 4, im geolog. Teil von E. LETSCH, 4°, Bern 1907.
- Die Feuerfesten Tone, deren Vorkommen und Entstehungsweise und die Industrie feuerfester Produkte der Schweiz*, collabor. B. ZCHOKKE. Beiträge zur Geologie der Schweiz, Geotechn. Serie, Lief. 4, 4°, Zürich 1907.
- Sur une pluie de petits cailloux de quartz à Trélex-sur-Nyon, canton de Vaud (Suisse), le 20 février 1907, vers 5 ½ h. du soir*. Act. Soc. hel., 90<sup>e</sup> sess. 1907, 8°, Fribourg 1908. Eclog., vol. 10, No 1, 8°, Lausanne 1908.
- Polis glaciaires dans le Jura français*. Bulletin de la Soc. Belfortaine d'Emul., N° 27, Congrès Soc. sav. de Franche-Comté, 1<sup>er</sup> août 1907, gr. 8°, Belfort 1908.
- Travaux scientifiques du Professeur Dr Charles MAYER-EYMAR*. Actes Soc. helv. (Verhändl.). 1907, 8°, Fribourg 1908.
- 1908-1909. — *Bibliographie géologique de la Suisse, pour les années 1770 à 1900. Geologische Bibliographie der Schweiz, für das XIX. Jahrh. (1770-1900)*. Mat. carte géol. s. (Beiträge), livr. 29, part. 1-2, 4°, Berne, 1907-08.
- Les Oursins du Chasseral*. Le Rameau de Sapin, 1<sup>er</sup> juillet et 1<sup>er</sup> août 1908, 4°, Neuchâtel.
- Jacobella Lugeoni Jeannet et un Paroniceras du Lias supérieur. Remarques et observations nouvelles*. Arch. Gen., 4<sup>e</sup> pér., t. 27, 8°, Genève 1909.
- Sur le tunnel du Lötschberg, côté de Kandersteg (Alpes bernoises)*. Mém. Soc. d'Emul. du Jura, 8<sup>e</sup> Congrès de l'Assoc. franc-comtoise, à Salins en août 1908, 8°, Lons-le-Saunier 1909.
- Sur la limite inférieure de l'Oxfordien*. Mém. Soc. d'Emul. du Jura, 8<sup>e</sup> Congrès de l'Assoc. franc-comtoise à Salins, en août 1908, 8°, Lons-le-Saunier 1909.
- Article Weissenstein*. Diction. géogr. de la Suisse, livr. 264, gr. 8°, Neuchâtel 1908. Trad. allem. par H. BRUNNER. Geogr. Lexikon der Schweiz, Lief. 274, gr. 8° Neuenburg 1909.
- Caractères généraux et affinités géologiques du Jura*. 9<sup>e</sup> Congrès de l'Assoc. franc-comtoise, tenu à Pontarlier le 3 août 1909, 8°, Besançon 1909.
- Notes paléontologiques sur les Nérinées du Crêt-de-l'Anneau, près Travers*. Bull. Soc. neuch. sc. nat., t. 36, 8°, Neuchâtel 1909.
- Remarques sur les nérinées du Crêt-de-l'Anneau*. Le Rameau de Sapin, juillet 1909, 4°, Neuchâtel.
- Ce qu'est le caillou de Sornetan*. Le Rameau de Sapin, 1<sup>er</sup> août 1909, 4°, Neuchâtel.
- Geologie vom Weissenstein*. Offizieller Führer für die Weissenstein-Linie von ALBIN STAMPFLI, in-12°, Solothurn 1909.
- Phylogénie des principaux genres d'Ammonoïdes de l'Oolithique (Dogger) et de l'Oxfordien*. Arch. Gen., 4<sup>e</sup> pér., t. 28, 8°, Genève 1909.
1910. — *Article Table rhénane (Rheintafel)*. Diction géogr. de la Suisse, livr. 300, gr. 8°, Neuchâtel 1910. Trad. allem. par H. BRUNNER. Geogr. Lexikon der Schweiz, Lief. 307 (Suppl.), gr. 8°, Neuenburg 1910.
- Sur les différents plissements de l'écorce terrestre*. 10<sup>e</sup> Congrès de l'Assoc. franc-comtoise des Sociétés savantes, à Luxeuil, le 2 août 1910, 8°, Vesoul 1910.
- Sur le plissement du sol de l'Europe centrale aux différents âges géologiques*. Arch. Gen., 4<sup>e</sup> pér., t. 30, 8°, Genève 1910.
- Sur la Molasse suisse et du Haut-Rhin*. Actes ou Verhandl. Schw. Nat. Gesell., 93. Jahrg., 8°, Basel 1910.
- Troisième supplément à la Description géologique de la partie jurassienne de la feuille VII de la Carte géologique de la Suisse au 1 : 10.000*. 1<sup>re</sup> part. : Neu-

- †elles observations sur le Siderolithique et la Molasse oligocène du Jura central et septentrional. II<sup>e</sup> part. : Le tunnel du Weissenstein. Matér. (Beiträge) Carte géol. s., nouv. sér., livr. 25 (ou livr. 55 de la collect. ent.), 4<sup>o</sup>, Berne 1910.
1911. — Réponse à M. le Dr STEHLIN (Sur le Tertiaire suisse, etc.). Eclog., vol. 11, N<sup>o</sup> 6, 8<sup>o</sup>, Lausanne 1911.  
*La fin de notre âge et la Grande Pyramide.* Broch. Zürich 1911.  
*Fossiles nouveaux ou peu connus des terrains secondaires (mésozoïques) du Jura et des contrées environnantes*, t. 1-2 en 8 fasc. Mém. Soc. pal. suisse (Abhandl. Schw. pal. Gesell.), vol. 37 (1910/11) à vol. 44 (1920), 4<sup>o</sup>, Genève, etc. (Georg).  
*Revision de la Stratigraphie et de la Tectonique de la Molasse au Nord des Alpes en général et de la Molasse subalpine en particulier.* Mémoire couronné du Prix SCHLÄFLI de la Soc. helv. des Sc. Nat. Nouv. Mém. (Neue Denkschr.) Schweiz. Nat. Gesell., vol. 46, Mém. 1, 4<sup>o</sup>, Zürich 1911.
1912. — *Les Faciès du Dogger ou Oolithique dans le Jura et les régions voisines.* Mémoire publié par la Fondation SCHNYDER VON WARTENSEE à Zürich, 4<sup>o</sup>. Impr. Fr. Amberger, Zürich, 1911. Comm. Georg & Cie., Genève et Bâle.  
 AMANZ GRESSLYS Briefe. Lettres d'AMAND GRESSLY, le géologue jurassien. Act. Soc. jur. d'Emulation, bureau à Porrentruy (Jur. bernois), ann. 1909-1912.  
*Über die obercretacischen Pyritmergel (Wang- und seewener-Mergel. der Schwyzer-Alpen).* Verhandl. Schw. Nat. Gesell., Jg. 95, Altdorf 1912.  
*Nouvelles études sur les terrains tertiaires et quaternaires du Haut-Jura.* Actes Soc. jur. d'Emulation, ann. 1910-1911, 8<sup>o</sup>, Porrentruy 1912.
- 1913-1914. — *Sur quelques Ammonoïdes jurassiques et leur dimorphisme sexuel.* Arch. Gen., 4<sup>e</sup> pér., t. 35, 8<sup>o</sup>, Genève 1913.  
*Parallélisme des Faciès du Dogger ou Mésojurassique (Oolithique) entre la province anglo-française ou celtique et la province souabe.* Mém. Soc. d'Emul. du Jura, 9<sup>e</sup> série, vol. 2, 8<sup>o</sup>, Lons-le-Saunier 1913.  
*Les montagnes fossiles.* Conférence faite au Congrès de Poligny d l'Association franc-comtoise des Sociétés Savantes (août 1911). Mém. Soc. d'Emul. du Jura, 9<sup>e</sup> série, vol. 2, 8<sup>o</sup>, Lons-le-Saunier 1913.  
*L'horloge de l'histoire ou la mesure des âges.* Broch. 8<sup>o</sup>, Zürcher et Furrer, Zürich 1913.  
*La Résurrection.* 8<sup>o</sup>, Zurich 1913, et broch. in-16<sup>e</sup>, Lausanne (Impr. Réun.).  
*Sur les cartes géologiques du Jura bernois.* Actes Soc. jur. d'Em. (Porrentruy), ann. 1913, impr. à Saignelégier, 8<sup>o</sup>, 1914.  
*Sur les étages du Lias cello-souabe.* Actes Soc. helv. sc. nat., ann. 1914, 8<sup>o</sup>, Genève 1915. Eclog., vol. 13, N<sup>o</sup> 3, 8<sup>o</sup>, Lausanne 1915.
- 1915-1916. — *La genèse des Alpes.* Actes Soc. jur. d'Emulat. (Porrentruy), ann. 1915, 8<sup>o</sup>, Porrentruy 1916.  
*Sur les rivages des mers mésojurassiques (Callovien-Oxfordien) et médiocrétaciques (Aptien-Albien) en Suisse et dans les régions limitrophes.* Eclog., vol. 14, N<sup>o</sup> 1, 8<sup>o</sup>, Lausanne 1916.
- 1917-1919. — *Über alpine Kreide- und Nummuliten-Formation.* Eclog., vol. 14, N<sup>o</sup> 5, 8<sup>o</sup>, Lausanne 1918.  
*Résumé stratigraphique des Terrains secondaires (mésozoïques) du Jura et des contrées environnantes.* Mém. Soc. pal. suisse, ann. 1917, (Fossiles nouveaux ou peu connus, t. 1, fasc. 6), 4<sup>o</sup>, Genève 1917.  
*Quelques considérations paléontologiques générales sur les fossiles mésozoïques du Jura et des contrées environnantes.* Mém. Soc. pal. suisse, vol. 42, ann. 1917 (Fossiles nouv. ou peu connus, t. 1, fasc. 6), 4<sup>o</sup>, Genève 1918.  
*Le monde s'est-il fait tout seul ?* Broch. pet., in-8<sup>o</sup>, Neuveville 1919.
- 1920-1929. — *Sur les Faciès du Nummulitique dans les Alpes suisses centrales et orientales.* Actes Soc. helv. sc. nat. (Verhandl.), ann. 1920, 8<sup>o</sup>, Neuchâtel. Eclog., vol. 16, N<sup>o</sup> 1, 8<sup>o</sup>, Lausanne 1920.  
*Geologie der Schweiz.* JUNK'S Natur-Führer : Schweiz von C. KELLER, kl. 8<sup>o</sup>, Berlin 1921.  
*Phylogénie des Ammonoïdes.* Eclog., vol. 17, N<sup>o</sup> 3, 8<sup>o</sup>, Lausanne.  
*Sur la spirale des Ammonites.* Actes Soc. helv. sc. nat. ann. 1923, 8<sup>o</sup>, Berne, 1923. Eclog., vol. 18, N<sup>o</sup> 2, 8<sup>o</sup>, Bâle 1923. Actes Soc. jur. d'Emulation, année 1923, 8<sup>o</sup>, Neuveville 1924.  
*Sur la détermination de quelques Ammonoïdes calloviens et oxfordiens.* Eclog., Bd. 18, N<sup>o</sup> 2, 8<sup>o</sup>, Basel 1923.  
*Supracrétacique et Nummulitique dans les Alpes suisses orientales.* Matériaux (Beiträge) pour la carte géologique de la Suisse nouv. sér., livr. 52, 4<sup>o</sup>, Berne 1923.

# Fiduciaire Probitas S. A.

---

BIENNE

Avenue de la Gare 48

Tél. (032) 3 77 94

**Révisions - Expertises**  
**Organisation et liquidation de sociétés**  
**Gérance de fortune**  
**Tous mandats fiscaux**

648 (a)

*S.A. POUR L'ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS ET BÂTIMENTS*  
*CI-DEVANT G.HIRT-SUTER*

**H&T**

**BIENNE**

Tél. (032) 2 31 39

---

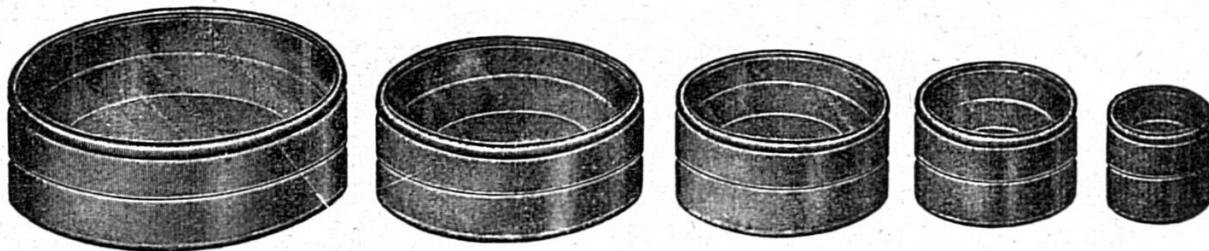
**Bâtiments**  
**Génie civil**  
**Routes**

638

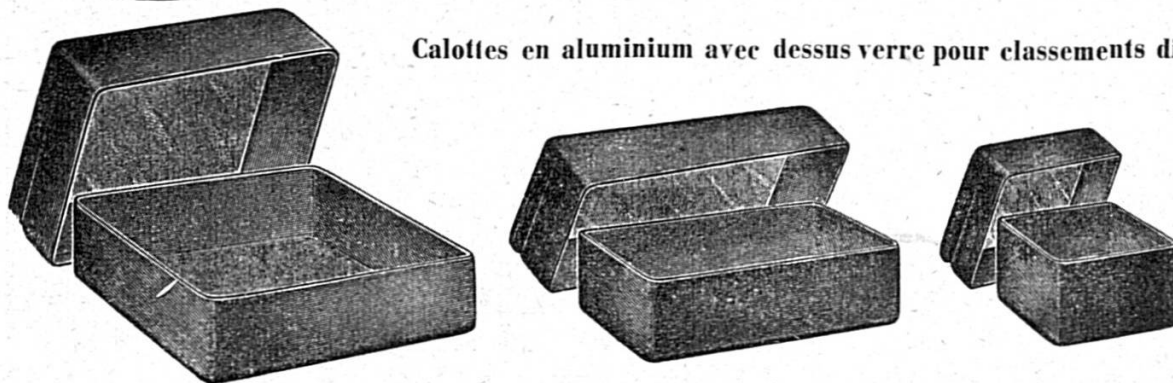


# FABRIQUE DE BOITES

---



Calottes en aluminium avec dessus verre pour classements divers



639

---

**LA CENTRALE — Bienne**

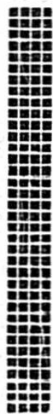
---

## **REIFLER & GUGGISBERG, ing. S. A.**

Entreprise de construction

**BIENNE**

Téléphone (032) 2 56 22



*Ponts et chaussées*

*Voies ferrées*

*Revêtements de routes*

*Bâtiments industriels*

644

A. GRESSLY'S *Uebersicht der geologischen Verhältnisse der Umgebungen Olten in Bezug auf den Hauenstein-Tunnel nach einer Kopie des Originalaufsatzes.* (1853). *Mitteil. d. Naturf. Gesellschaft Solothurn*, Heft 8, 8<sup>o</sup>, Solothurn 1928.

## b) Cartes géologiques.

*Carte géologique des environs de Saint-Imier*, au 1 : 25.000, levée de 1885 à 1890. A. Terrains quaternaires, B. Carte structurale. Publiée par la Commission géologique fédérale en 1893-94. (Carte spéciale N<sup>o</sup> 4). Contenue dans les Matér. Carte géol. suisse, livr. 8, suppl. 1.

*Feuille Ornans (N<sup>o</sup> 127) de la Carte géol. détaillée de la France.* (en collabor. pour la région limitrophe de la Suisse. Echelle : 1 : 80.000.

*Geologische Karte der Schweiz 1 : 500.000.* Mitwirkung für den grössten Teil des schweiz. u. franz. Jura u. der Sequan.-Tafel. Herausgegeben von d. Schweiz. geol. Kommission. 1894.

*Carte géologique des environs d'Asuel.* Echelle 1 : 25.000. Publiée par la Commission géologique fédérale en 1898 (Carte spéc. N<sup>o</sup> 20). Contenue dans les Matér. Carte géol. suisse, nouv. série, livr. 8, suppl. 2.

*Carte géologique de la Hohe-Winde (environs de Beinwill).* Echelle 1 : 25.000. Publiée par la Commission géologique fédérale en 1898. (Carte spéc. N<sup>o</sup> 20). Avec la précédente.

*Feuille VII de la Carte géologique de la Suisse au 1 : 100.000* (partie jurassienne), 2<sup>o</sup> édition, levée au 1 : 25.000 de 1885 à 1902. Publiée par la Commission géologique fédérale en 1904. (Jointe aux Matér. Carte géol. suisse, livr. 8, suppl. 1-3).

*Carte tectonique des environs de Moutier (Jura bernois).* Carte spéc. N<sup>o</sup> 23. Echelle 1 : 25.000. Levée de 1886 à 1900. Publiée par la Commission géologique fédérale en 1900 (1901).

*Carte tectonique des environs de Bellelay (Jura bernois).* Carte spéc. N<sup>o</sup> 24. Echelle 1 : 25.000. Levée de 1886-1900. Publiée par la commission géologique fédérale en 1900 (1901).

*Carte tectonique des environs de Delémont (Delsberg).* Carte spéc. N<sup>o</sup> 31. Echelle 1 : 25.000. Levée de 1895-1903. Publiée par la Commission géologique fédérale en 1904.

*Carte tectonique d'Envelier et du Weissenstein.* Carte spéc. N<sup>o</sup> 32. Echelle 1 : 25.000. Levée de 1890-1895. Publiée par la Commission géologique fédérale en 1904.

*Carte géotectonique de la région du Tunnel du Weissenstein.* Spezialkarte N<sup>o</sup> 47. Levée de 1904 à 1906. Echelle 1 : 25.000. Publiée en 1907. Contenue dans les Matér. Carte géol. suisse nouv. sér., livret 21 (25).

*Carte géologique des Environs du Locle et de La Chaux-de-Fonds.* Collab. J. FAVRE. Echelle 1 : 25.000. Carte spéc. N<sup>o</sup> 59. Publiée par la Commission géologique fédérale en 1910.

## 6. Activité scientifique du professeur Rollier dans ses fonctions officielles à l'École polytechnique et à l'Université.

### Etat sommaire des thèses résolues par lui-même.

L'œuvre de Louis Rollier est plus vaste encore que ne le révèlent ses multiples publications. De celles-ci ne ressort pas en effet toute l'importance de la moisson réunie par notre infatigable compatriote dans les différentes disciplines scientifiques où se comptent son activité. Si la lecture de ses ouvrages, la consultation de ses cartes nous familiarisent avec le champ de ses études et de ses recherches, elles ne nous donnent pas l'image fidèle de ses travaux de laboratoire, de la richesse des faits observés, du contrôle expérimental des hypothèses que lui suggèrent ses constatations dans le domaine de la nature qu'il a scrutée avec ferveur sous tous ses aspects.

Et, par dessus tout, l'immense labour qu'il dut déployer dans le dépouillement, la détermination, le classement, de l'énorme butin con-

quis au cours de ses campagnes minéralogiques et paléontologiques en Suisse et à l'étranger, ne saurait être estimé à sa juste valeur que par qui connaît l'ordonnance exemplaire des collections qu'il a constituées, si précieuses pour ceux qui se consacrent à la géologie.

Devant l'œuvre impressionnante de Louis Rollier, nous restons confondus de la modestie avec laquelle ce grand savant fait état des acquisitions fondamentales réalisées par lui-même dans les domaines de la géologie, où s'est manifestée sa science par la solution de questions très controversées. Voici en quels termes il s'exprime à ce sujet :

« Les principales thèses et questions résolues dans mes publications scientifiques concernent la stratigraphie du *Jurassique* dans le Jura, du *Tertiaire* suisse et souabe, du *Supracrétacique* et du *Nummulitique* alpins.

Je puis les résumer ainsi :

L'*Argovien* est synchronique du *Rauracien* et non pas de l'*Oxfordien*.

Les *Sylvanakalke* sont de l'Oligocène supérieur (Aquitainien).

Les poches de *Néocomien* et d'*Albien* du Jura suisse et français sont dues aux érosions sidérolithiques.

Dans le *Dogger* ou *Oolithique*, l'Oolithique subcompacte ou le *Hauptrogenstein* ancien (inférieur) est du *Bajocien* supérieur et non pas du Bathien ou Bathonien inférieur.

L'*Helvétien* (Muschelsandstein) n'est pas l'équivalent synchronique du *Calcaire* grossier du Randen, qui est du *Vindobonien* ou Miocène moyen, tandis que le *Grès coquillier* est du Miocène inférieur.

Les *Grès glauconieux* nummulitiques et les *Marnes* à Inocérames et Baculites intercalées sont du Crétacique supérieur (Sénonien-Danien) et non pas de l'Eocène. Ce dernier se réduit dans nos Alpes aux Calcaires nummulitiques d'Einsiedeln et au *Flysch* superposé.

La Tectonique alpine a été faite à l'hypothèse de la *chaîne vindélicienne* de Gümbel et des chevauchements dirigés du N (N-W) vers le S (S-E) après le dépôt de la Molasse. Les môles (Klippen), blocs exotiques, brèches et conglomérats polygéniques sont dérivés de la chaîne vindélicienne à partir du Crétacique supérieur (Turonien) jusqu'au Priabonien et les Grès des Schlieren.

## **7. Louis Rollier : un savant, un philosophe, un sage. Son œuvre comme son souvenir resteront.**

Louis Rollier était un fervent Jurassien, très attaché à sa petite patrie et y revenant souvent, nonobstant les multiples fonctions qu'il remplissait loin du pays.

Il était *un savant* dans l'acception la plus haute du terme, considérant que *l'objet de la science était de connaître la vérité* ; son occupation de la rechercher ; son caractère de l'aimer.

Il était aussi *un sage* discernant dans les matières qui sollicitaient sa sagacité et son jugement les choses qui sont bonnes à l'âme et celles qui ne le sont pas. Aussi bien n'était-il pas vaniteux de son savoir et avouait-il simplement combien les clartés d'En-Haut étaient indispensables à notre esprit pour s'orienter parmi les mystères de la nature.

Louis Rollier était *une belle âme*, ainsi que l'a judicieusement montré notre ami, le Dr Albert Eberhardt, dans la touchante notice

nécrologique qu'il lui consacra et que nous ne saurions assez méditer ; citant de lui une pensée qui éclaire d'une exacte lumière sa foi mystique et sa sereine confiance : « La science va au-devant de la conscience et de la foi. Croyez-moi, elles se rejoindront tôt ou tard. Nos recherches de laboratoire et notre foi doivent rester indépendantes les unes des autres. Leurs heurts actuels sont passagers et sans importance. Au reste qu'importe ! *La vérité pour être trouvée, veut être plus aimée que cherchée.* »

Grande et noble figure, le professeur Rollier est parti pour l'ultime voyage avec la sérénité et dans le calme olympien que donne la conscience d'avoir accompli une œuvre belle et féconde, à la mesure des dons qu'il tenait de la Providence. Oui, son œuvre lui survit comme le sillage lumineux de sa foi, de sa science et de son génie.

Lucien LIÈVRE

### CHRONIQUE ECONOMIQUE

Un nouveau tarif douanier est à l'étude. Le règlement actuellement en vigueur date de 1906. Il a subi en 1921 une refonte presque complète et a été, par la suite, l'objet de retouches nombreuses. Notre tarif douanier a ceci de particulier, qu'il est basé sur le **poids** ou **volume** des marchandises, alors que, dans la plupart des autres pays, c'est sur la valeur que sont prélevés les droits d'entrée. Nos autorités ont eu sans doute de bonnes raisons pour adopter ce système il y a cinquante ans, qui était alors d'un usage beaucoup plus général. Il semble que cette formule sera maintenue, et l'on pense que le nouveau tarif sera augmenté dans une certaine mesure.

\* \*

L'indice des prix de gros s'inscrirait à 212,5 (août 1939 : 100) à fin janvier 1954, en progression de 0,8 % par rapport à la fin du mois précédent. Cette évolution résulte, en première ligne, d'une hausse des prix du café et des fèves de cacao, ainsi que de l'avoine, de l'orge, du maïs et du coton. En revanche, recul saisonnier des prix des veaux et des œufs ; baisse pour différents métaux, la laine mérinos, le son et les engrais.

\* \*

Les recettes fiscales de la Confédération se sont élevées, en 1953, à 1,598,750,000 francs, contre 1,672,436,000 francs en 1952. Cette différence s'explique par la périodicité de l'impôt de défense nationale. La part des cantons atteint 93,690,000 francs, contre 111,985,000 francs en 1952. — L'impôt pour la défense nationale a produit 210,55 millions de francs (384,71 en 1952), le sacrifice pour la défense nationale 1,67 million, l'impôt sur les bénéfices de guerre 2,17 millions (2,73), l'impôt anticipé 88,20 millions, la taxe militaire 15,75 millions (15,41), les droits de timbre 111,88 millions (109,26), l'impôt sur le chiffre d'affaire 473,11 millions (456,63), l'impôt sur le luxe 21,37 millions (20,52), l'impôt compensatoire 15,48 millions (14,89), l'impôt sur le tabac 74,58 millions (72,08), l'impôt sur la bière 14,37 millions (14,03), les droits de douane 513,85 millions (473,21), et les autres recettes (supplément de prix et autres) 55,71 millions (17,08).

\* \*

Le trafic sur le réseau des C.F.F. a été, en 1953, de 946.490 trains de voyageurs, réguliers, facultatifs et spéciaux, soit près de 6500 de plus qu'en 1952, et 418.923 trains de marchandises (près de 7600 de